

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

BUREAU:
Roubaix, 1, rue de la République.
TÉLÉPHONE: 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37.
ABONNEMENTS: 100, rue de la République, Roubaix.
ANNONCES: 100, rue de la République, Roubaix.



La situation internationale

FRANCE-ITALIE-ANGLETERRE

— Une démarche française à Rome, en vue de la nomination, en mai d'un ambassadeur.
— Un aperçu des questions qui seraient traitées entre les deux pays.

Après la signature de l'accord

— On se réjouit en Italie de la reconnaissance de la puissance impériale.
— Dans la presse anglaise, satisfaction presque générale.

Après la signature de l'accord anglo-italien

En Italie
Rome, 18 avril. — Les journaux de province insistent particulièrement sur le fait que l'accord italo-britannique consacre le principe de l'égalité des droits entre les deux signataires et montre la différence qui existe entre la « traditionnelle amitié qui liait autrefois l'Italie et l'Angleterre et les nouveaux rapports britanniques. Dans la « Stampa », M. Aleredo Sognorelli écrit notamment :
« Il est juste de rappeler la traditionnelle amitié, mais c'est une nouvelle amitié que celle dont nous saluons la naissance. L'envergure de l'Italie d'aujourd'hui est différente de celle d'hier, mais les possibilités de collaboration entre l'Italie et l'Angleterre ne sont pas moindres. Pour cela, il s'agit de se mettre sur un plan équitable, sur le plan de l'empire. M. Chamberlain a le mérite de l'avoir fait ! »
Dans la « Gazzetta del Popolo », M. Giovanni Ansaldo écrit :
« La traditionnelle amitié italo-britannique a été liquidée par la volonté unilatérale de l'Italie qui, grâce au fascisme, est arrivée à sa pleine maturité politique et guerrière: ce qui vient d'être établi entre l'Italie et l'Angleterre, c'est autre chose, c'est une amitié non plus traditionnelle, mais toute neuve, dans laquelle l'Angleterre reconnaît implicitement la position à laquelle l'Italie est arrivée dans le monde et renonce à cette espèce de protectorat moral qui avait été instauré lors du risorgimento. L'Angleterre, en face de l'Italie de 1935, maîtresse de l'Éthiopie, victorieuse en Espagne, s'est rendue compte que ses vieilles positions étaient insoutenables et, avec l'objectivité droite et dénuée de préjugés qui caractérise la politique britannique depuis des siècles, elle a constaté qu'il était de son intérêt de traiter avec l'Italie sur un autre plan, sur le plan de la collaboration entre deux puissances impériales ! »
M. Virginio Gayda, dans le « Giornale

Paris, 18 avril. — On confirme dans les milieux autorisés que M. Blondel, chargé d'affaires de France à Rome, a fait dans la journée de samedi, auprès du comte Ciano, ministre des Affaires étrangères italiennes, la démarche prescrite par son gouvernement tendant à l'ouverture de négociations en vue de la nomination, dans le courant du mois de mai, d'un ambassadeur de France accrédité au Quirinal.
Le gouvernement italien n'a pas encore fait connaître sa réponse. On l'attend incessamment.
Les questions qui seraient traitées
Londres, 18 avril. — Selon le correspondant particulier du « Daily Mail », à Rome, les questions qui seront traitées entre la France et l'Italie sont les suivantes :
1° Tanger: Réaffirmation du droit de l'Italie à l'égalité avec la France et la Grande-Bretagne dans la zone internationale ;
2° Tunis: Confirmation de la convention de 1906 qui protège les nationaux italiens ;
3° Relations de bon voisinage entre la Libye et la Tunisie ;
4° Ajustement de la frontière entre le Sahara français et l'Algérie ;
5° Révision de l'arrangement de 1928 (par lequel l'Italie obtint 2.500 actions sur 34.000 du chemin de fer de Djibouti à Adala-Ababa) ;
6° Coopération dans l'interland libyco-tunisien ;
7° Répartition des émigrants italiens en France ;
8° Activité antifaçiste et propagande des idées politiques italiennes en France ;
9° Échange d'informations militaires relativement aux fortifications des deux pays dans la Méditerranée ;
10° Développement des relations commerciales entre les zones continentales et les zones coloniales africaines ;
11° Forces navales.
L'accord sera basé, ajoute le « Daily Mail », sur un protocole reconnaissant l'intérêt vital qu'ont mutuellement la France et l'Italie à s'assurer un libre passage en Méditerranée.

LES FUNÉRAILLES DE FEDOR CHALIAPINE À PARIS



Paris, 18 avril. — Lundi matin, les obsèques de Fedor Chaliapine ont été célébrées devant une nombreuse assistance.
La levée du corps a eu lieu à 9 heures au domicile du défunt, 22, avenue d'Eylau, en présence de M^{lle} Chaliapine, veuve de l'artiste; du peintre Boris, son fils et de sa fille.
La cérémonie religieuse s'est déroulée à 9 h. 30, en l'église russe de la rue Daru. Deux tourgons automobiles chargés de couronnes et de gerbes de fleurs constituaient le cortège funèbre. On remarquait notamment, une immense lyre faite de lilas blanc et portant cette inscription « Au plus grand artiste du siècle », la famille Koenigsberg.
Au vrai, les deux convois étaient transformés en chars fleuris, il y avait, en particulier, les couronnes offertes par la Société musicale russe et le Conservatoire russe, par le directeur général des Beaux-Arts, par le prince Ghula, de Siam, par le prince Kroupévsky, ancien intendant des théâtres impériaux, etc.
Le cercueil, orné d'une pièce de velours rouge brodée d'or, a été reposé sur le parvis de l'église par le métropolite Bulgare, entouré de prêtres qui avaient revêtu les ornements traditionnels.
L'office des morts a été chanté par le clergé russe et les répliques ont été données par les chœurs Afonaki et ceux de l'Opéra russe.
A l'issue de la solennité religieuse, le convoi funèbre s'est dirigé vers l'Opéra où une courte cérémonie a eu lieu dans la cour des abonnés de notre Académie nationale de musique.
C'était là, avant l'inhumation, l'hommage le plus émouvant que l'on put rendre à celui qui fut Boris Godounov et Ivan le Terrible.
L'inhumation s'est faite au cimetière des Batignolles où des voix autorisées se sont élevées pour retracer publiquement la carrière du grand chanteur disparu.

LE PAPE reconnaît dans un télégramme d'hommage du général FRANCO « la voix authentique de l'Espagne catholique »

Les nationalistes progressent vers Tortosa où plusieurs divisions gouvernementales sont menacées d'encerclement

Saragoase, 18 avril. — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas) : Après avoir brisé une résistance acharnée, la division du général Garcia Valino s'est emparée, dans la matinée de lundi, de Santa-Barbara, Madenverge et Amposta, progressant d'une dizaine de kilomètres en moins de trois heures.
L'occupation d'Amposta a une importance considérable pour la suite des opérations au sud de l'Ebre. Plusieurs divisions gouvernementales sont, en effet, enfermées dans une poche entre les lignes nationalistes de Valderrobres, Mollera et Uldecona. L'adversaire est acculé à l'Ebre, dont tous les points sont étayés par les nationalistes et Tortosa. Le commandement nationaliste estime qu'une partie seulement de l'infanterie gouvernementale pourra traverser le fleuve par des moyens de fortune, mais que tout le matériel devra être abandonné.
A midi, les nationalistes continuent leur avance en direction de Tortosa. D'autre part, Radio Victoria, communiquant que l'aviation nationaliste a constaté que tous les ponts de la région de Tortosa ont été détruits par les républicains, ce qui laisse supposer que l'ennemi n'est pas décidé à résister au sud de l'Ebre, mais qu'il se retirera sur une ligne défensive au nord du fleuve.
L'ennemi est actuellement encerclé entre les routes d'Alcaniz-Morilla-Vinaros, Alcaniz-Gandesa-Chefa, Vinaros-delta de l'Ebre.
Il ne s'est aperçu de la manœuvre qu'au moment où il était trop tard pour fuir. Par suite de l'occupation de Vinaros, la coopération des forces maritimes et des armées de terre sera soumise à de graves difficultés.
Les divisions du général Garcia Valino qui ont occupé Amposta, continuent leur marche rapide vers le nord et sont à moins de dix kilomètres de Tortosa. Les divisions qui opèrent sur la côte ont occupé San Carlos et La Rapita. L'ennemi a reçu des renforts en armes et en matériel, notamment de nombreuses pièces d'artillerie pour la résistance dans la région de Tortosa, mais on constate qu'il est épuisé.
L'aviation nationaliste bombarde sans arrêt la route de Tortosa à Tarazona, détruisant les convois et les batteries d'artillerie.
La canonisation du père franciscain Salvator de Horta
Le général Franco affirme son attachement au Pape
Cité du Vatican, 18 avril. — A l'occasion de la canonisation de Salvator de Horta, le général Franco a adressé au pape le télégramme suivant :
« Au moment de l'élevation sur les autels du missionnaire franciscain Salvator de Horta, qui, pendant sa vie, unit le suprême idéal de sa foi à ses héroïques vertus apostoliques, je désire faire parvenir à Votre Sainteté, avec la gratitude du peuple espagnol pour cette canonisation d'une valeur symbolique en cette heure où, tous unis, nous espérons de nos vœux ardents la victoire sur les difficultés extérieures de l'Espagne et de l'adhésion de l'Espagne et la mise au repos du monde. »
(Lire la suite page 2.)

UN ROMAN D'AMOUR...



Paris, 18 avril. — Lundi matin, les obsèques de Fedor Chaliapine ont été célébrées devant une nombreuse assistance.
La levée du corps a eu lieu à 9 heures au domicile du défunt, 22, avenue d'Eylau, en présence de M^{lle} Chaliapine, veuve de l'artiste; du peintre Boris, son fils et de sa fille.
La cérémonie religieuse s'est déroulée à 9 h. 30, en l'église russe de la rue Daru. Deux tourgons automobiles chargés de couronnes et de gerbes de fleurs constituaient le cortège funèbre. On remarquait notamment, une immense lyre faite de lilas blanc et portant cette inscription « Au plus grand artiste du siècle », la famille Koenigsberg.
Au vrai, les deux convois étaient transformés en chars fleuris, il y avait, en particulier, les couronnes offertes par la Société musicale russe et le Conservatoire russe, par le directeur général des Beaux-Arts, par le prince Ghula, de Siam, par le prince Kroupévsky, ancien intendant des théâtres impériaux, etc.
Le cercueil, orné d'une pièce de velours rouge brodée d'or, a été reposé sur le parvis de l'église par le métropolite Bulgare, entouré de prêtres qui avaient revêtu les ornements traditionnels.
L'office des morts a été chanté par le clergé russe et les répliques ont été données par les chœurs Afonaki et ceux de l'Opéra russe.
A l'issue de la solennité religieuse, le convoi funèbre s'est dirigé vers l'Opéra où une courte cérémonie a eu lieu dans la cour des abonnés de notre Académie nationale de musique.
C'était là, avant l'inhumation, l'hommage le plus émouvant que l'on put rendre à celui qui fut Boris Godounov et Ivan le Terrible.
L'inhumation s'est faite au cimetière des Batignolles où des voix autorisées se sont élevées pour retracer publiquement la carrière du grand chanteur disparu.

LA MODE NOUVELLE A PARIS



(Ph. Kevstone et Trampus.)
La température très fraîche n'avait pas effrayé nos élégantes, dont certaines arboraient des toilettes printanières; d'autres avaient adopté, pour se protéger contre le froid, un foulard qui leur était si cher.

LA BELGIQUE sait qu'elle n'a à craindre de la France aucune attaque à son indépendance ou à sa liberté

Paris, 18 avril. — Lundi matin, les obsèques de Fedor Chaliapine ont été célébrées devant une nombreuse assistance.
La levée du corps a eu lieu à 9 heures au domicile du défunt, 22, avenue d'Eylau, en présence de M^{lle} Chaliapine, veuve de l'artiste; du peintre Boris, son fils et de sa fille.
La cérémonie religieuse s'est déroulée à 9 h. 30, en l'église russe de la rue Daru. Deux tourgons automobiles chargés de couronnes et de gerbes de fleurs constituaient le cortège funèbre. On remarquait notamment, une immense lyre faite de lilas blanc et portant cette inscription « Au plus grand artiste du siècle », la famille Koenigsberg.
Au vrai, les deux convois étaient transformés en chars fleuris, il y avait, en particulier, les couronnes offertes par la Société musicale russe et le Conservatoire russe, par le directeur général des Beaux-Arts, par le prince Ghula, de Siam, par le prince Kroupévsky, ancien intendant des théâtres impériaux, etc.
Le cercueil, orné d'une pièce de velours rouge brodée d'or, a été reposé sur le parvis de l'église par le métropolite Bulgare, entouré de prêtres qui avaient revêtu les ornements traditionnels.
L'office des morts a été chanté par le clergé russe et les répliques ont été données par les chœurs Afonaki et ceux de l'Opéra russe.
A l'issue de la solennité religieuse, le convoi funèbre s'est dirigé vers l'Opéra où une courte cérémonie a eu lieu dans la cour des abonnés de notre Académie nationale de musique.
C'était là, avant l'inhumation, l'hommage le plus émouvant que l'on put rendre à celui qui fut Boris Godounov et Ivan le Terrible.
L'inhumation s'est faite au cimetière des Batignolles où des voix autorisées se sont élevées pour retracer publiquement la carrière du grand chanteur disparu.

Une seconde tentative malheureuse de l'italien Albertini L'AVION DU RAID LONDRES-LE CAP S'ÉCRASE SUR L'AÉRODROME DE TRIPOLI

Les aviateurs sont blessés

Rome, 18 avril. — On apprend de Tripoli que l'aviateur italien Albertini, qui était parti dimanche de Londres pour battre le record du parcours Londres-Le Cap a été victime d'un accident à Tripoli. Albertini et ses trois compagnons sont blessés.
On se souvient que l'aviateur et ses trois compagnons avaient déjà été victimes d'un accident sur l'aérodrome de Bourges, lors d'une précédente tentative. Plus heureux alors, les quatre aviateurs s'en étaient tirés sans dommages.
Le départ de Port Darwin, dimanche à 3 heures (heure locale) pour tenter de battre le record Australie-Angleterre de la Néo-Zélandaise Jean Briston. 5 jours 16 h. 15 minutes, a-fals essais à Singapour.
Il est reparti à 2 h. 57 (heure locale).
Une automobile tombe dans le canal près de Rotterdam
Cinq des occupants se sont noyés
Amsterdam, 18 avril. — Au cours de la nuit, une automobile transportant sept personnes est tombée dans le canal de Rotterdam.
Cinq des occupants se sont noyés.

Le déraillement de l'express Oran-Alger serait dû à la malveillance

ON SOUÇONNE UN EMPLOYÉ RÉCEMMENT CONGÉDIÉ D'AVOIR CAUSÉ L'ACCIDENT EN DÉBOULONNANT UNE AIGUILLE

Nous avons relaté hier le déraillement de l'express Oran-Alger, près d'Opélansville. La locomotive s'était renversée, avions nous dit, sur la voie expédiant que la voiture des vagonnets s'écrasait contre le fourgon qui s'était mis en travers des rails.
Les cinq voyageurs qui ont trouvé la mort étaient tous les cinq dans le wagon-lit (wagon en bois) qui a été écrasé par les vagonnets accrochés derrière lui.
Parmi les blessés se trouvent M. Rouzier, directeur au gouvernement général de l'Algérie; sa femme et leurs enfants; le docteur Bernard de Mascara; M. Mascalet; M. Bourquin-Lagrange; et un autre.
Le mécanicien et le chauffeur de la locomotive... (Lire la suite page 2.)

A l'assaut du record Australie-Angleterre

Briston vole vers les Indes
L'aviation Briston, qui avait pris